

Philippot met Zemmour KO : un sans faute sur Marine, le FN, l'UE, l'euro, les Patriotes...

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2017

Souveraineté-identité ça va ensemble, il ne faut pas les opposer !

Remarquable Florian Philippot. Un discours qui redonne foi et espoir en une solution politique. Il a contre-argumenté avec intelligence, exemples frappants et conviction face à un Eric Zemmour que l'on sent fasciné par le personnage, malgré ses désaccords politiques (Zemmour milite pour l'Union des Droites).

En une demi-heure, Philippot réussit à expliquer ce qui s'est passé et se passe au FN, à montrer l'inanité d'une hypothétique union des droites et à préciser sa pensée, son programme.

Les grands axes : le FN n'a plus aucune chance de gagner, qui fait du retro-pédalage, même sur l'UE qu'il n'envisage plus de quitter, parlant comme Sarkozy de traité simplifié. Le FN et Marine sont sous la coupe des anciens Mégrétistes, notamment Philippe Olivier qui serait selon Florian Philippot l'artisan principal du débat calamiteux de Marine aux présidentielles.

Philippot refuse de mépriser les revendications de ceux qui ont des petits salaires et des petites retraites. « On peut ne pas mentir aux gens, on peut expliquer que sans les instruments de la souveraineté nationale, y compris en matière d'immigration, on vend du vent ».

Une phrase choc à retenir : « **Souveraineté-identité ça va ensemble, il ne faut pas les opposer !** »

Les Patriotes, ouverts à tous, mais Philippot se fait peu d'illusions sur Wauquiez, qui, ancien ministre a soutenu une politique européiste et immigrationniste, même s'il pense qu'il faut discuter avec tout le monde.

Bref, un Philippot en pleine forme. Je disais il y a peu que, si je ne croyais plus en Marine (les arguments de son ex-vice-Président me semblent plus que pertinents), je craignais que Philippot ne manquât de charisme. Est-ce si important ? Après tout après Hollande et Macron, Philippot est un phénix, un oiseau rare, une intelligence et un projet de société qui vaut le détour. Cela peut-il suffire ?

Pour ceux qui n'auraient pas le temps de regarder l'émission, j'ai transcrit sous la video les passages les plus intéressants.

FP Florian Philippot,

EZ Eric Zemmour,

EN Eric Naulleau

FP L'objectif du FN ce n'est plus la victoire c'est une sorte de rente électorale. C'est le retour du passé, retour de certains lieutenants, de certains discours...

Quand j'ai vu fin 2016 le retour de Philippe Olivier, mégrétiste, qui fait actuellement les discours de Marine Le Pen, je me suis dit ça ne me convient plus. Je ne suis pas là pour faire de la politique alimentaire. J'aurais pu rester, je m'écrasais... je me taisais. Je n'ai pas le goût de cela.

L'immigration est un sujet très important, mais on ne peut pas parler que de cela.

Il faut travailler avec NDA mais pas que, j'aimerais bien rencontrer Wauquiez... mais il a démontré au pouvoir qu'il était européiste et qu'il acceptait une politique immigrationniste. Il est favorable à la loi Travail, j'ai finalement peu de points communs avec lui. Mais discuter, pourquoi pas. Il faut discuter.

EZ *Vous avez un culot extraordinaire. vous prétendez avoir professionnalisé le parti. Vous avez travaillé, vous, ça je ne peux pas vous l'enlever. Mais... vous avez mis des amis que vous n'avez même pas pu faire élire alors que vous leur aviez donné les meilleures circonscriptions.*

FP Les meilleures circonscriptions elles sont un peu dans le Nord, un peu dans le Sud, et il n'y avait aucun de mes amis là-bas, aucun.

L'euro ? On a parlé au cours de tous les meetings, en tout, moins de 5 minutes de l'euro. Il se trouve qu'en fin de campagne on recevait beaucoup de messages de gens qui disaient « on ne vous entend plus sur les petits salaires et les petites retraites ». Et il se trouve qu'on a 3 à 4 points qui sont partis vers Mélenchon, pas vers Fillon.

Eric Zemmour, on n'est pas d'accord là-dessus. Mais vous verrez bien, le FN va faire exactement ce que vous voulez, Zemmour... Ils ne vont parler que d'immigration, ils auront un discours beaucoup plus identitaire. Il y a plusieurs manières de parler d'immigration, je pense qu'il faut en parler de manière républicaine. On peut ne pas mentir aux gens, on peut expliquer que sans les instruments de la souveraineté nationale, y compris en matière d'immigration, on vend du vent.

EZ *Les Hongrois et les Polonais ne laissent entrer personne... Ils sont dans l'Europe.*

FP Vous vous trompez, et d'ailleurs ils ne sont pas dans l'euro.

EZ *Quel rapport avec l'euro ?*

FP Il y a un rapport, c'est que lorsque vous laissez un pouvoir aussi considérable dans une banque centrale à Francfort qui peut à tout moment vous couper les vivres et que vous avez cette épée de Damoclès au-dessus de vous, y compris en terme d'immigration, vous ne faites pas ce que vous voulez.

EZ *Je suis d'accord. Mais pas pour l'immigration.*

FP Vous vous trompez. J'ai vécu, moi, au Danemark. Allez au Danemark, il y a un vrai débat sur l'immigration. Vous ne pouvez pas dire que cela n'a pas de rapport avec la souveraineté nationale. Il faut arrêter de mentir aux Français. Sinon on a Sarkozy 2007 avec Buisson. et quand Sarkozy s'est retrouvé au pouvoir il a fait même pire que Lionel Jospin. Pourquoi ? Parce qu'il s'est retrouvé dans un pays qui n'avait pas de frontières. Et il s'est retrouvé en permanence sous la tutelle du juge de la Cour de justice de l'UE et de la tutelle du juge de la CEDH qui interdit de mettre fin au regroupement familial, qui interdit la double peine, qui interdit même d'expulser un clandestin qui a commis un délit,

EZ *Vous savez très bien que vous pouvez sortir de la CEDH, on peut même sortir de la convention des droits de l'enfant, et on peut même sortir de certains articles, sans pour autant sortir de l'euro et sans sortir de l'UE.*

FP Pourquoi vous voulez à ce point rester dans l'euro ?

EZ *Parce que vous perdez les élections avec ça. C'est une question de démocratie. Les sondages le disent...*

FP Qu'est-ce que c'est que cette conception de la politique ? Je ne suis ni de droite ni d'extrême-droite, je considère qu'il faut parler avec tout le monde. Je trouve, monsieur Zemmour, que vous avez une conception triste de la politique. Avec cette conception, en 2005 vous n'auriez jamais livré la bataille pour le non, puisque les sondages donnaient le oui gagnant. Or, il n'y a eu aucun référendum sur l'euro, aucun référendum sur l'UE. Et si vous vous fiez au résultat du second tour des élections présidentielles, vous en concluez que les Français sont pour une immigration massive puisqu'ils ont fait le choix de Macron par rapport au choix de Marine Le Pen !

Je ne me suis pas engagé en politique pour ne pas être libre.

Je ne veux pas aller tous les 4 matins consulter Merkel ou la Commission européenne pour savoir ce que je dois dire et faire en matière industrielle et en matière d'immigration. J'ai pas envie de vendre des salades aux Français, je n'ai pas envie d'avoir un discours un peu folklorique sur l'immigration. Souveraineté-identité ça va ensemble, il ne faut pas les opposer !

EN *La politique c'est aussi un rapport de force, peu de monde vous a suivi au FN, donc, Florian Philippot : combien de divisions ? avec qui vous allez appliquer ce programme qui doit sauver la France ?*

FP Je suis parti avec 3 euro-députés, 31 conseillers régionaux.. Ma foi c'est ce qu'avait le FN en 2014, 3 euro-députés. Et on n'est pas « non inscrits », on a rejoint le groupe de Nigel Farage.

Il a eu raison pour le Brexit. Quand on est en prison rien n'est mieux que la liberté. Après il y a du boulot, bien sûr, quand on sort d'une organisation qui a 60 ans d'existence, il y a du boulot. Mais aller dans le mur c'est encore pire.

EN : *et les alliances ?*

FP On est 4000 adhérents, chez nous ce n'est pas un clic comme chez Macron... il faut payer, 20 euros (10 pour les jeunes).

Le FN est en train de se rabougrir, et moi je veux un patriotisme beaucoup plus ouvert, beaucoup plus moderne, je ne le ferai pas seul. Faut qu'on travaille avec plein de monde.

Mes anciens camarades du FN répètent » *l'union des droites, l'union des droites* »... Ils n'arriveront pas à la faire, personne ne veut d'eux. Mais quand on fait le travail sur le terrain, quand on va voir des maires, des conseillers départementaux... là on arrive à avoir des gens. Qui sont parfois de droite, parfois ailleurs, ils peuvent être à gauche, ça à mon avis c'est une stratégie beaucoup plus intelligente que de répéter « union

des droites » comme si demain LR et FN allaient fusionner ce qui n'aurait aucun sens et ne se fera jamais, on le sait très bien.

Les patriotes, c'est un point de ralliement, c'est une structure moderne, une structure ouverte, on autorise la double, la triple appartenance... et on est en train de structurer localement on a nommé des référents départementaux, on fait avancer les choses.

Je n'ai jamais prôné d'alliance avec Mélenchon. Ce que je dis c'est qu'il faut parler, y compris avec ses électeurs, y compris ceux qui étaient avant au FN et qui sont partis chez lui. Je vous signale qu'avant le débat 35 pour cent des électeurs de Fillon allaient voter Marine Le Pen et 25 pour cent de ceux de Mélenchon allaient voter Marine Le Pen.

Le débat...Moi j'ai fait un débat avec Macron, en 2015, quand il était Ministre de l'économie. Chacun ira voir, j'ai parlé de fond. Pas de stratégie, pas d'agressivité... (note 1)

Là, Marine a un peu reproduit le débat qu'elle avait eu avec Xavier Bertrand au second tour pour les régionales. (Note 2).. A l'époque, déjà, il y avait son beau-frère, Philippe Olivier, qui était déjà dans les parages... Je pense qu'il lui a suggéré une stratégie très agressive. Mais il y a une seule personne qui est responsable quand on est face à quelqu'un, c'est soi-même.

Actuellement elle se renie car elle est très seule. Ils ont en train de se renier. Ils acceptent le glyphosate, ils sont pour une baisse de l'ISF, ils parlent d'un traité simplifié sur l'UE, exactement le même mot que celui utilisé par Sarkozy en 2007... Beaucoup de choses ont déjà changé, et Marine Le Pen continue de dire « rien n'a changé ». Je crains pour elle qu'elle ne soit contrainte de dire des choses opposées à sa pensée profonde. Ou alors elle a changé sa pensée profonde.

Note 1 Débat Philippot-Macron en mars 2015

Note 2 Débat Marine Le Pen-Xavier Bertrand en 2015